



Cet incroyable Japon...

LETTRE
AUX FRÈRES
NOVEMBRE 2017

C'est le titre du livre¹ écrit par notre ancien élève Pedro Arrupe SJ, qui était le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus. Dans ce livre, le P. Arrupe exprime son expérience missionnaire au Japon et partage ses réflexions sur la mission. J'ai voulu ce titre pour cette lettre fraternelle parce que, sans aucun doute, le Japon est toujours incroyable. Et la réalité de notre Ordre aussi. Je tiens à partager avec l'ensemble des Écoles Pies quelques-unes de mes réflexions sur la vie et la mission de nos frères piaristes au Japon.

Notre présence au Japon a été fondée en 1950 par la province en ce temps-là de Vasconia. Très récemment, est décédé l'un des deux fondateurs, le P. Pedro Luis Perea, qui, avec le P. Feliciano Pérez Altuna, étaient les premiers piaristes à apporter le rêve de Calasanz au continent asiatique. Aujourd'hui, le groupe piariste du Japon est très diversifié : quatre religieux espagnols (qui ont passé au Japon toute leur vie), cinq philippins, un polonais, un vietnamien et un Indien. Le Japon aujourd'hui fait partie de la Vice-province du Japon et des Philippines. Un de nos premiers missionnaires au Japon continue en Asie (P. Jésus Lacarra est à Manille), certains sont rentrés en Espagne à cause de maladie (par exemple, le P. Eugenio Monreal). D'autres piaristes ont été quelques années au Japon et sont maintenant dans d'autres démarcations. Tous les autres missionnaires que l'Ordre a eu au Japon ont déjà livré la vie dans les mains de Dieu. À chacun d'eux, notre remerciement pour leur exemple et leur dévouement.

Notre mission au Japon est très appréciée par l'Église japonaise, qui a un grand besoin de la présence de religieux et de prêtres. Les Œuvres qui dépendent de nous sont

.....
1.- ARRUPPE, Pedro. "Este Japón increíble". Memorias del P. Arrupe. Ed. Mensajero. Bilbao, 2013, 6ª edición.

une école (Kaisei) et une paroisse à Yokkaichi (diocèse de Kyoto), une paroisse à Yokohama et une chapelle avec culte public à Tokyo. En outre, nous travaillons comme aumôniers dans une école internationale à Tokyo, avons une deuxième paroisse à Yokohama et collaborons dans plusieurs paroisses dans le diocèse de Kyoto. Comme il ne pouvait pas être autrement, nous servons aussi comme aumôniers dans les communautés proches de nos sœurs piaristes.

Mais je ne voudrais pas que cette lettre était simplement une description de ce que nous faisons, mais un partage avec vous tous de ce que j'ai vécu dans ma dernière visite au Japon. Comme je l'ai dit quelques fois, la Congrégation Générale a pris la décision que, en cette Année jubilaire Calasanctienne, le P. Général visiterait les réalités de l'Ordre qui sont plus petites car elles commencent leur cheminement. Pour cette raison, cette année je vous ai écrit sur le Viet Nam, le Congo ou l'Indonésie. Alors, nous avons également pris la décision que le P. Général visiterait le Japon. J'étais là, accompagné par l'Assistant Général, le dernier mois de mai.

Elle était une visite différente des habituelles. Je n'ai pas visité les œuvres, mais seulement les personnes et les communautés. Nous avons consacré le temps à parler avec les religieux, à prier avec eux, à connaître et partager ce qu'ils font et vivent, à réfléchir avec eux sur l'histoire de notre mission au Japon, sur sa réalité et son avenir et aussi à célébrer avec eux l'anniversaire de deux parmi ceux qui ont vécu plus de temps au Japon: P. Lorenzo Errandonea et Fr. Jesús Cegama. Je partage avec vous quelques réflexions simples lors de la visite que j'ai faite avec le P. József Urbán et P. Miguel Artola et qui font partie de ma prière et ma méditation de ces semaines.

Dans notre Ordre, il y a une expérience très profonde, qui nous a marqué de manière décisive, et qui n'a jamais cessé de faire partie de notre réalité, mais aujourd'hui coexiste avec d'autres modes de fonctionner : *les Piaristes sont allés au Japon pour ne plus revenir*. Ils savaient que leur envoi missionnaire était pour toujours. Ils ont quitté leur maison et leur province en sachant qu'ils ne reviendraient plus. Ils sont partis sans savoir où ils allaient, qu'est ce qu'ils allaient devenir, quels fruits donnerait leur mission. Ils sont partis tout à fait ouverts à la volonté de Dieu, avec une pleine confiance en Lui.

Après avoir parlé avec plusieurs de nos aînés, je peux dire que je suis toujours touché par cette expérience profonde de foi, je dirais d'Abraham, de sortir en direction de « *la terre que je vais te montrer* »², dont les piaristes du Japon sont, peut-être, l'un des exemples plus extraordinaires.

Mais j'aimerais dire que chez les « nouveaux missionnaires nous avons au Japon », les piaristes plus jeunes de notre mission, je vois la même conviction et la même conviction : *ils veulent continuer au Japon*. Ils se sentent envoyés par l'Ordre à mener de l'avant la mission piariste dans le pays, et sont profondément attachés à elle.

J'aime de je les voir et les écouter. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'*ils sont devenus Japonais*. Non seulement parce qu'ils ont appris la langue, ou assumé les coutumes, mais parce qu'ils aiment le peuple qu'ils servent. Même les gestes des japonais font partie de la vie de nos frères. Il peut sembler une petite chose, mais je pense que c'est quelque chose de très grand. Nos frères vivent, s'expriment et communiquent comme des japonais.

Les gestes viennent du plus profond de la personne et ont du sens, intention et forme. Et les trois aspects sont inséparables dans chaque geste. Quand on apprend et assume les gestes d'une autre culture, il s'incarne dans une autre réalité. C'est comme si on s'incarnait dans un autre corps. Il s'agit d'une *sortie totale*. Je remercie Dieu de la « *mission en sortie* » que nos frères au Japon vivent. Je suis convaincu que c'est la seule façon de préparer un sein qui pourra donner naissance à un nouvel être qui appartienne au nouveau monde auquel nous sommes allés, pas à l'ancien que nous avons quitté. Je sais que cela va se passer au Japon, dans le temps et la manière que Dieu, l'unique maître de la mission, le voudra.

L'Évangile s'incarne dans chaque culture, pour l'imprégner de la Bonne Nouvelle³. Quand nos frères apprennent la langue, assument les gestes, deviennent japonais, ils font quelque chose de très profond : ils nous enseignent que l'Évangile est présent dans toutes les cultures, et que quand nous devenons frères de nos

.....
2.- Gn 12, 1.

3.- PAUL VI. Exhortation Apostolique « *Evangelii Nuntiandi* », n° 20, 8 décembre 1975.

frères, nous recevons d'eux un cadeau merveilleux et nous pouvons leur offrir à eux un autre extraordinaire : Jésus Christ, qui est aussi japonais.

Nos frères ont une conviction profonde : *nous sommes nécessaires au Japon*. Uniquement avec les données de l'Église au Japon nous pouvons le comprendre facilement. L'Ordre est dans trois différents diocèses. Celui de Tokyo se compose de 84 prêtres et en lui travaillent 120 religieux étrangers. À Yokohama il y a 41 prêtres et y travaillent 42 religieux étrangers. Et dans le diocèse de Kyoto il y a 14 prêtres diocésains et 23 religieux étrangers. Comme l'un des nôtres le dit, en plus de celles de Dieu, la cause de l'Évangile est dans très peu de mains au Japon.

Je tiens à réaffirmer cette conviction : l'Ordre doit continuer avec son engagement missionnaire au Japon. Nous faisons un excellent travail dans nos paroisses, où nous assistons non seulement les catholiques japonais, mais aussi de nombreuses communautés d'autres nationalités (brésiliens, philippins, péruviens, etc.) ; nous aidons très significativement les diocèse, en desservant d'autres paroisses ; nous accueillons des personnes de plus de dix pays différents dans l'Eucharistie de chaque dimanche dans notre chapelle de Tokyo (avec quel amour ils ont célébré l'anniversaire du frère Jésus à Tokyo avec nous !), nous accompagnons la foi de beaucoup de jeunes à l'école St Mary International de Tokyo (du courage, Danilo !) et nous continuons à mener de l'avant notre école Kaisei à Yokkaichi, une œuvre très intéressante de connaître et valoriser.

La grande majorité des élèves de notre école sont shintoïstes ou bouddhistes. Très peu sont chrétiens. Mais les Piaristes le dirigent étant sûrs qu'ils font quelque chose de bien pour eux et pour l'Évangile. J'ai été frappé par ce que le Nonce au Japon nous a dit de l'école : « *Allez de l'avant, parce que dans cette école, vous travaillez afin que les élèves grandissent dans leur capacité de servir les nécessiteux et de rendre possible un Japon plus fraternel et plus humain. Et cela est inestimable.* » L'Ordre a des écoles dans lesquelles les étudiants chrétiens sont minoritaires. Mais ils sont des écoles très importantes, car en elles nous pouvons et devons faire deux choses très importantes : *annoncer l'Évangile à ceux qui jamais en ont entendu parler et éduquer les jeunes dans le bien qui est de construire la fraternité entre les différents*. Notre monde en a besoin de cela,

sans doute, peut-être aujourd'hui plus que jamais.

Lors de ma visite au Japon, j'ai pu voir beaucoup de choses qui marquent et expriment ce que nous sommes et ce que nous nous devons être. *Petites, mais très précieuses*. J'espère que mes frères ne seront pas en colère contre moi parce que je les partage dans une lettre publique. Quand le P. Lorenzo, âgé de 89 ans, tous les jours aide frère Jésus à se coucher et se lever, parce que il ne peut plus le faire tout seul, ou lorsque tous les jours ils se retrouvent le matin dans la chapelle pour prier, il y a un message très profond : « *je ne te laisse pas seul* ». Lorsque Cao Tri ou Danilo, tous les jours, tout au long de la semaine, prennent soin des aînés de leur maison, ils disent : « *je suis heureux que tu sois avec moi et ton exemple me soutient* ». Quand Adam se déplace de Yokohama à Yokkaichi pour suivre l'école, combinant les fonctions de pasteur et de titulaire de l'école, il dit « *nous parions sur la mission* ». Lorsque Marino, Victor et Edmond, sont présents dans des paroisses autres que les nôtres, ils disent « *nous sommes à votre service* ». Lorsque Toni suit des procédures en vue d'acquérir la nationalité japonaise, il dit « *je deviens l'un de vous* » ; lorsqu'Andres assiste tous les jours à tant d'étrangers cherchant un prêtre sympathique qui leur écoute, il dit « *l'Évangile consiste à servir* » ; quand José Luis, tous les vendredis va à l'école – il est déjà à la retraite- pour aider à la significativité de la présence piariste, il dit : « *vous pouvez compter sur nous* ».

Je sais bien que ce que je dis à propos de mes frères au Japon je peux et je dois le dire de tant de piaristes. Mais peut-être la réalité particulière de notre mission au Japon me fait contempler chaque détail avec plus d'attention. Je suis reconnaissant pour cela.

J'ai consulté mes frères du Japon sur une proposition que nous réfléchissons à la Congrégation Générale : *faire une nouvelle fondation au Japon*. Je les ai vus tous favorables et disponibles à cette décision. Quand la démarcation du Japon et les Philippines a été constituée, l'un des objectifs était d'essayer de maintenir nos œuvres au Japon. C'était - et c'est - une cible formidable. Sans une telle décision, l'Ordre aurait dû quitter le Japon, sans doute. Mais aujourd'hui, pas sans difficultés et avec de nombreux aspects que nous devons améliorer – nous continuons à conserver nos œuvres et nous sommes au service de l'Église dans d'autres différentes. Nous pouvons dire que l'objectif de « *maintenir* » est raisonnablement accompli, même

si nous devons continuer à prendre soin de lui.

Pedro Aguado Sch.P.
Père Général

Je pense que nous devrions ouvrir une nouvelle étape et *essayer de nous* développer au Japon. Nous devons chercher une nouvelle place dans laquelle servir comme missionnaires, ouvrir une nouvelle communauté qui, entre autres aspects, ait la particularité de l'accueil vocationnel et donner ainsi un pas significatif de façon à ce que au Japon nous avancions également à l'un des objectifs les plus clairs de l'Ordre : la consolidation et l'expansion des Écoles Pies. *Dès maintenant, je vous invite à ce défi, rêve et engagement.* Si quelqu'un des piaristes qui lisent cette lettre, sent l'appel à collaborer avec cet objectif missionnaire, du courage !

L'Asie est un continent d'extraordinaire, encore très inconnu pour notre Ordre. Petit à petit nous « *devenons asiatiques* ». Les Philippines et l'Inde sont deux réalités déjà développées suffisamment, et l'Indonésie et le Viet Nam sont deux promesses de vie et de mission. La Chine est un projet dans lequel nous continuons à travailler et que tôt ou tard sera une réalité parmi nous. Et le Japon, cet incroyable Japon, continue à nous appeler à la mission. Il est probable que le Japon, à niveau d'évangélisation, soit une réalité unique en Asie. L'Église - et aussi l'Ordre - doivent continuer à réfléchir comment atteindre le cœur de l'âme japonaise. Peut-être, au fil du temps, le Japon va nous aider à découvrir de nouvelles façons d'annoncer l'Évangile. Je pense que notre Ordre doit se sentir appelé à cette tâche.

Récemment, l'Ordre a créé une équipe pour la promotion de la pastorale des vocations en Asie, pour tenter d'atteindre de nouveaux pays dans lesquels nous ne sommes pas encore présents. Roberto, Crisanto, Allan et Danilo assument la tâche avec joie et, si Dieu le veut, avant la fin de notre Année Jubilaire nous pourrions offrir à l'Ordre un nouveau projet de Pastoral Vocationnelle Piariste pour l'Asie. Je voudrais dédier les fruits de ce travail aux piaristes qui ont donné la vie - et qui continuent à la donner - pour la Mission au Japon. Avec amour et gratitude, je partage avec vous quelque chose dont je suis absolument convaincu : Dieu bénit la foi, la générosité, le courage apostolique et le don de soi aux missions. À sa manière et selon son propre rythme, selon sa volonté. MERCI !

Recevez mes salutations fraternelles.